

tricité ne prendra pas plus la place de la vapeur qu'elle n'a pris celle du gaz d'éclairage. La terre est grande, il y a place pour tout le monde. Et, d'ailleurs, n'est-ce pas le plus souvent la vapeur qui fait tourner les machines électriques !

LA GUERRE AU BLANC DE CÉRUSE

Nous lisons dans un journal français :

La fixation de l'ordre de discussion des interpellations par la Chambre des députés, a attribué le numéro 4 au débat sur les mesures que compte prendre le Gouvernement relativement à l'emploi du blanc de céruse.

Donc, avant une quinzaine de jours, nous serons fixés sur le sort réservé à la campagne que mènent depuis si longtemps les ouvriers peintres contre leur poison professionnel.

Rappelons que les statistiques officielles démontrent que le blanc de céruse tue annuellement 150 ouvriers peintres, alors que 5 à 600 deviennent fous ou irrémédiablement infirmes.

Il y a déjà près d'un siècle que les savants et les hommes de bien dénoncent le terrible fléau saturnin.

Pas un instant, depuis cette date, ils n'ont cessé de pousser leur cri d'alarme, et tout récemment encore, le 13 janvier dernier, deux savants médecins, le professeur Brouardel, doyen de notre Faculté de Médecine, et le professeur Laborde, directeur des travaux physiologiques à la même Faculté, prononçaient un vigoureux réquisitoire contre le funeste produit.

Cette conférence fut le point culminant de la campagne menée par les ouvriers peintres et, sous la pression de l'opinion publique, le Gouvernement fut obligé de saisir de cette question le Conseil supérieur d'hygiène de France qui après des études approfondies, dans sa séance du 4 mars 1901, condamna solennellement le blanc de céruse.

A la suite de cette condamnation, plus de 900 maires des principales villes de France proscrivirent le carbonate de plomb pour l'exécution des travaux communaux.

La plupart des ministres prirent des arrêtés dans le même sens ; un très grand nombre de patrons, des architectes, renoncèrent complètement à l'emploi de la matière pernicieuse qui, malgré cela, est encore considérablement employée dans l'industrie privée, où elle continue ses ravages.

C'est pour mettre un terme à cet état de choses que les ouvriers peintres, appuyés par les savants et les hommes de bien, ont fait le Parlement de leur si juste revendication.

Ils demandent qu'on applique à leur corporation si décimée les dispositions de la loi de juin 1893, sur l'hygiène et la sécurité des travailleurs.

Cette motion sera soutenue par des hommes appartenant à tous les partis politiques.

Nous espérons que la Chambre sera unanime pour leur donner satisfaction.

Il y a d'innombrables vies humaines à sauver, d'atroces souffrances à épargner, donc le cri de tous les honnêtes gens doit être :

Sus au blanc de céruse !

HUILE DE COCO

Appelée : *beurre de coco*, *huile de coprah*.

L'huile de coco est extraite du fruit de quelques *cocotiers* (coco des Indes, *cocos nucifera* ; coco du Brésil, *cocos butyracea*) de la famille des palmiers. Les vingt espèces de cocos connues fournissent également de l'huile, entre autres : le *cocos australis*, le *cocos weddelliana*, le *cocos flexuosa*, le *cocos campestris*, etc.

La noix de coco, ou *copreha* ou *coprah*, est une drupe volumineuse de 20 à 25 centimètres de diamètre ayant la composition :

Huile.....	71 488
Zimone.....	7 665
Mucilage.....	3 588
Glycine cristallisée.....	1 595
Principe colorant jaune....	0 325
Fibre ligneuse.....	14 590
Perte.....	0 892

Pour en extraire l'huile, on râpe l'amande du fruit et on en presse la pulpe, on obtient un liquide laiteux que l'on chauffe pour séparer l'huile qui monte à la partie supérieure. Dans certaines contrées, on laisse putréfier les cocos, on place la masse dans des chaudières en cuivre que l'on chauffe sur un feu de bois ou que l'on expose au soleil, l'huile monte et surnage la masse, on la décante dans des chaudières chauffées à une température un peu supérieure à 100° pour la purger de l'eau qu'elle peut renfermer. On obtient une huile brune d'une odeur assez forte. Les meilleures qualités viennent de Cochinchine, de Ceylan, d'Australie et de Karikal.

Le procédé par expression donne une bonne huile et un bon rendement surtout, si on peut chauffer pendant le pressage. Ainsi 200 kilogrammes de noix de coco donnent :

42 kilogr.	d'huile à 14-15°
7 —	à 18 19
10 —	à 24-25
14 —	à 29-30
45 —	à 40 45

118 kilogr.	d'huile
77 —	de tourteau.

195 kilogr. et 5 kilogr. de perte

Comme on le voit, le rendement pratique est de 60 p. c.

Un hectare de cocotiers, contenant 225 arbres, donne 800 kilogrammes d'huile par an. L'huile de coco est jaune rougeâtre, solide, fusible à 20°, et possède une odeur de violette. Elle rancit très vite. Elle renferme alors les acides oléique, margarique, caproïque, caprilique, caprique, laurique, myristique, palmitique. L'huile de coco est composée de :

Oléine.....	45 p. c.
Margarine.....	5 “
Conicine.....	35 “
Palmitine.....	10 “
Acides libres.....	3 “

On l'emploie en savonnerie et en parfumerie.

LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE AU MEXIQUE

Le consul d'Allemagne à Mazatlan, Etat de Vinaloa, a signalé, dans son rapport commercial de 1900, un nouveau progrès marqué dans l'industrie du Mexique. Il a été ouvert un grand nombre de nouvelles fabriques dont la plus grande partie se trouve dans l'intérieur du pays ou sur la côte orientale. Il s'est cependant produit depuis quelque temps, notamment dans la fabrication des tissus de coton, une surproduction très considérable. Il en résulte, comme conséquence immédiate, une forte crise financière aussi bien dans la capitale que dans les grands centres des fabrications, par exemple à Puebla, Orizaba et Guadalajara.

L'origine de cette crise réside dans cette double cause que beaucoup de petites fabriques ne se sont pas établies avec leurs propres capitaux, mais avec l'argent qui leur a été prêté par les banques ; et que, d'autre part, ces mêmes banques ont accordé aux fabriques à titre d'emprunt des sommes considérables avec lesquelles elles ont fait face aux frais d'exploitation. Or, dans ces derniers temps, par suite de la forte augmentation de la production, il s'est accumulé dans presque toutes les fabriques des stocks importants. Ne vendant pas, les fabriques ont manqué d'argent pour subvenir à leurs dépenses courantes et se sont de nouveau adressé